

BZS INFO = OFPC INFO = UFPC INFO

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **46 (1999)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Marcel Gaille tritt in den Ruhestand

Marcel Gaille, Vizedirektor und Leiter des Kernteams «Bevölkerungsschutz», hat auf den 30. April 1999 die Möglichkeit des flexiblen Altersrücktrittes genutzt und ist in seinen dritten Lebens- und Wirkensabschnitt übergetreten.

Marcel Gaille hat seit seinem Eintritt ins BZS am 1. September 1989 als Vizedirektor Organisation und Ausbildung den Zivilschutz und das Amt durch seine offene und vermittelnde Art mitgeprägt und -gestaltet. Er hat während dieser Zeit vor allem den Bezug zur Praxis und zur Zivilschutz-Basis her- und sichergestellt, insbesondere zu den Kantonen der Suisse latine. Er war in seiner Amtszeit ein Praktiker mit feinem Gespür für das Machbare. Dank seiner

Ausbildung, seiner Erfahrung und seinem Werdegang konnte er die ihm zugedachte «Botschafteraufgabe» optimal wahrnehmen.

Marcel Gaille leitete nach den in Onex und Genf besuchten Schulen, einem Sprachaufenthalt in England sowie seinen fachlichen und kaufmännischen Abschlüssen bis 1966 den elterlichen Gärtnereibetrieb. Er trat 1966 ins kantonale Amt für Zivilschutz des Kantons Genf ein. Zuerst arbeitete er als Instruktor, 1971 trat er die Stelle des Direktionsadjunkten an und wurde schliesslich 1981 zum Direktor des kantonalen Amtes für Zivilschutz ernannt. In dieser Funktion führte er den Kanton Genf zivilschutzmässig in die schweizerische Spitzengruppe. Sein Kanton übernahm verschiedentlich Vorreiterrollen und Pionierarbeit zum Wohle des Ganzen. Marcel Gaille war aber nicht nur beruflich ein Senkrechtstarter.

1969 absolvierte er die Helikopterfliegerschule, die er 1971 mit dem Berufspilotenbrevet abschloss. Aus seiner Pilotentätigkeit gäbe es viel zu erzählen, denn Marcel Gaille hat als Rettungspilot vielen Menschen in Not Glück und Hilfe gebracht. Aber auch er selber hatte bei einem Helifall auf einem Gletscher sämtliche Schutzengel im Cockpit! Die Liebe zur Fliegerei und zum Luftrettungswesen werden ihn auch über den Ruhestand hinaus beschäftigen. Marcel Gaille wird unter anderem weiterhin Mitglied des Stiftungsrates der REGA bleiben und – wie ich ihn kenne – auch in Zukunft gelegentlich im Freundeskreis einen Heli selber pilotieren!

Die militärische Karriere zum Major durchlief Marcel Gaille bei den Panzertrouppen, oft auf Waffenplätzen der Deutschschweiz. Aus dieser Zeit stammen auch seine ausgezeichneten deutschen Sprachkenntnisse – und zwar Mundart! Es war wohl dieser Rucksack, gefüllt mit

umfassenden Kenntnissen, Sprachen, Kultur und einem grossen Stück Philosophie, aber vor allem war es die Persönlichkeit «Marcel Gaille», die meinen Vorgänger bewogen hat, ihn für die Nachfolge des 1989 in den Ruhestand übertretenden Vizedirektors Hans Locher vorzuschlagen. Dass der Entscheid richtig war, beweisen die Spuren, die Marcel Gaille seit seiner Anstellung im Bundesamt hinterlassen hat: Er hat die Süd- und Westschweizer Kantone unterstützt und für die Anliegen «aus Bern» motiviert. Er hat andererseits ihre besonderen Anliegen konsequent und ehrlich vertreten. Er hat die ihm übertragenen Projekte wie ZSLB 95, Übermittlung 2000, Investitionsplanung für die Materialbeschaffung, Anlaufstelle Katastrophenhilfe BZS und schliesslich das Projekt «Bevölkerungsschutz» erfolgreich durchgeführt bzw. entscheidend mitbeeinflusst. Ich danke an dieser Stelle Marcel Gaille für seine Verdienste für das Bundesamt, für den Zivilschutz in der Schweiz und für die nachhaltige Verankerung humanitären Gedankengutes bei unseren Partnerorganisationen schlechthin. Sein Wirken war stets auf Langfristigkeit, Miliztauglichkeit und vor allem auf Glaubwürdigkeit ausgerichtet. Kurz: *He did a good job!*

Ich hoffe, dass Marcel Gaille nun genügend Zeit hat, seinen grossen Garten inmitten der Stadt Genf so herzurichten, wie er es sich in den vergangenen zehn Jahren eigentlich immer gewünscht hätte. Ich wünsche ihm dazu die nötige Geduld, die Unterstützung seiner Kinder und – und auf das freut er sich besonders – möglichst viele Besuche seiner geliebten Grosskinder.

Ein herzliches «Dankeschön» soll ihn nach Genf begleiten.

*Paul Thüring,
Direktor Bundesamt für Zivilschutz*

Marcel Gaille prend sa retraite

Marcel Gaille, sous-directeur de l'Office fédéral de la protection civile (OFPC) et chef du groupe de coordination «Protection de la population» a choisi de prendre une retraite anticipée au 30 avril 1999. La troisième phase de son existence et de ses activités s'ouvre maintenant à lui.

Dès son entrée à l'OFPC le 1^{er} septembre 1989 en tant que sous-directeur de ce qui s'appelait alors Division de l'organisation et de l'instruction, Marcel Gaille a fait bénéficier l'office et la protection civile en géné-

ral de son ouverture d'esprit et de ses qualités de négociateur. Durant toutes ces années, il s'est attaché particulièrement à créer et à maintenir le lien avec la réalité et les gens sur le terrain, spécialement avec les cantons de la Suisse latine. Grâce à sa formation, à son expérience et à un esprit pratique doublé d'un solide sens des réalités, il a su remplir parfaitement le rôle d'ambassadeur qu'il a souvent été amené à jouer.

Après avoir accompli ses écoles à Onex et à Genève, fait un séjour linguistique en Angleterre et achevé sa formation technique et commerciale, Marcel Gaille prend la direction de l'entreprise horticole familiale. En 1966, il entre à l'Office cantonal de la protection civile de Genève comme

instructeur. Dès 1971, il y occupe le poste d'adjoint de direction et est finalement nommé directeur en 1981. Sous sa houlette, l'office cantonal jouera un rôle moteur en matière de protection civile et fera œuvre de pionnier au profit de l'institution tout entière.

Le mouvement ascendant qui caractérise la carrière de Marcel Gaille ne se limite pas au plan professionnel. En effet, après avoir fréquenté l'Ecole de pilotes d'hélicoptère, il passe le brevet en 1971. Il y aurait beaucoup à raconter sur son activité de pilote. Participant à des opérations de sauvetage, il a maintes fois l'occasion de porter secours à des personnes en détresse. Et lorsqu'il est lui-même victime d'un accident

d'elicottero sur un glacier, son ange gardien est certainement à ses côtés dans le cockpit! Ce n'est pas la retraite qui mettra un terme à sa passion pour l'aéronautique et le sauvetage aérien, puisqu'il continuera de siéger au conseil de fondation de la REGA (Garde aérienne suisse de sauvetage). En outre, tel que je le connais, je ne doute pas qu'à l'occasion, entre amis, il prendra encore les commandes d'un hélicoptère.

Major dans les troupes blindées, Marcel Gaille a souvent été amené, au cours de sa carrière militaire, à séjourner sur les places d'armes de Suisse alémanique. Ceci explique son excellente maîtrise non seulement de l'allemand, mais aussi du dialecte! C'est, pour une part, ce bagage culturel et linguistique, appuyé sur de vastes connaissances et une certaine philosophie de la vie et, pour une autre part – celle qui compte le plus –, la personnalité même de Marcel Gaille qui ont amené mon prédécesseur à

le proposer pour succéder à Hans Locher au poste de sous-directeur de l'OFPC, lorsque ce dernier a pris sa retraite en 1989. Le bien-fondé de cette décision a été confirmé par le travail accompli par Marcel Gaille depuis son entrée à l'office fédéral. Pour n'en citer que les aspects les plus marquants, je rappellerai que Marcel Gaille a toujours soutenu les cantons latins et défendu leurs intérêts tout en sachant faire passer le message «de Berne». Quant aux projets qui lui ont été confiés, tels que le plan directeur de la protection civile de 1995, «Transmissions 2000», le plan d'investissement pour l'acquisition de matériel, la permanence de l'OFPC pour l'aide en cas de catastrophe et, finalement, «Protection de la population», il les a toujours menés à bien ou influencés de manière décisive.

Je remercie Marcel Gaille pour les services rendus à l'office fédéral, à la protection civile en général et aussi, tout simplement,

pour avoir su ancrer de façon durable chez nos partenaires un idéal humanitaire. Son action visait toujours le long terme, la compatibilité avec le système de milice et surtout la crédibilité. En résumé: *He did a good job!*

Je souhaite que Marcel Gaille ait enfin assez de temps à consacrer à son grand jardin, pour qu'il puisse l'aménager comme il en a toujours rêvé au cours de ces dix dernières années. Je lui souhaite aussi la patience nécessaire à l'accomplissement de cette tâche, le soutien de ses enfants et – ce qui le réjouit tout particulièrement – de très nombreuses visites de ses petits-enfants qu'il aime tant!

De tout cœur, je le remercie pour le travail accompli. Que mes meilleurs vœux l'accompagnent pour son retour à Genève.

*Paul Thüring,
Directeur de l'Office fédéral
de la protection civile*

Marcel Gaille si concede il meritato riposo

Marcel Gaille, vicedirettore e responsabile dello stato maggiore del progetto «Protezione della popolazione», ha approfittato della possibilità di prepensionamento e ha lasciato definitivamente il nostro ufficio il 30 aprile 1999.

Da quando il 1.9.1989 Marcel Gaille entrò a far parte della squadra UFPC con l'incarico di vicedirettore della Divisione organizzazione e istruzione, grazie alle sue qualità direttive e alla sua facoltà di mediazione egli ha generosamente contribuito alla concezione e alla realizzazione della protezione civile. In questi anni egli ha sempre mantenuto un filo diretto con la base della protezione civile, e in particolare con i cantoni latini. Lo hanno sempre contraddistinto un carattere pragmatico e un fiuto infallibile per le nuove possibilità. La sua formazione e la sua esperienza gli hanno permesso di svolgere al meglio il compito di «ambasciatore» affidatogli.

Dopo aver frequentato le scuole ad Onex e Ginevra, e il conseguimento, preceduto da un soggiorno linguistico in Inghilterra, di diversi diplomi in campo commerciale, Marcel Gaille mise alla prova le sue capacità prendendo le redini dell'impresa familiare, un'azienda di giardinaggio. Nel 1966 assunse una funzione di istruttore presso l'ufficio della protezione civile del Canton Ginevra, dove, nel 1971, fu promosso ad aggiunto della direzione e nel 1981, infine, a direttore. In questa funzione egli riuscì a

portare la protezione civile ginevrina ai primi posti a livello nazionale. Grazie al suo lavoro, nell'ambito della protezione civile il Canton Ginevra assunse un ruolo pionieristico, e i risultati di questi sforzi innovatori hanno giovato all'intera organizzazione.

Ma il successo di Marcel Gaille non si limita all'ambito professionale. Nel 1969, infatti, terminò la scuola per piloti d'elicottero, e nel 1971 ottenne il brevetto di pilota professionista. Della sua attività di pilota vi sarebbe molto da raccontare, visto che ha portato soccorso a numerose persone in difficoltà. Difficoltà che non hanno risparmiato neppure lui, se pensiamo ad esempio all'incidente in elicottero in cui rimase coinvolto sopra un ghiacciaio, e dal quale si salvò solo per miracolo. La passione per il volo e il salvataggio in elicottero lo accompagnerà anche dopo il pensionamento. Egli rimarrà infatti membro del consiglio di fondazione della REGA, e, certamente, non rinuncerà neppure in futuro al piacere di innalzarsi in volo al comando del suo velivolo prediletto.

La carriera militare, che lo ha portato al grado di maggiore, Marcel Gaille l'ha fatta presso le truppe di carri armati. Per questo motivo si è spesso trovato nelle piazze militari della Svizzera tedesca, dove sono radicate le sue ottime conoscenze della lingua tedesca e dello Schwizerdütsch.

E fu probabilmente proprio questo bagaglio di conoscenze, lingue e culture come pure una buona dose di filosofia e soprattutto di personalità che spinsero il mio predecessore a proporre, nel 1989, Marcel Gaille quale successore del vicedirettore

uscente Hans Locher. Che questa decisione sia stata giusta lo dimostrano le tracce lasciate da Marcel Gaille nella protezione civile: egli ha sostenuto i cantoni della Svizzera orientale e meridionale, motivandoli nelle questioni promosse da «Berna». E viceversa, egli ha rappresentato onestamente questi cantoni, le loro richieste e i loro bisogni individuali, a livello federale. Inoltre, egli ha portato a termine con successo tutti i progetti affidatigli, come ad esempio CDPCi 95, trasmissioni 2000, Pianificazione degli investimenti per l'acquisto di materiale, Servizio di picchetto aiuto in caso di catastrofe UFPC o il progetto «Protezione della popolazione», suo ultimo cavallo di battaglia.

Colgo l'occasione per ringraziare Marcel Gaille per i suoi sforzi a favore del nostro ufficio e della protezione civile svizzera in generale, ma anche per l'immenso lavoro svolto a contatto con le organizzazioni partner. Il suo operato è sempre stato lungimirante, orientato alle necessità di milizia e alla credibilità. Nel complesso, non si può che dire: ottimo lavoro!

Spero che d'ora in avanti Marcel Gaille avrà tempo sufficiente da dedicare al suo giardino nel cuore di Ginevra e di farne quello che ha sempre sognato. Gli auguro la necessaria pazienza, il sostegno dei figli e numerose visite dei nipotini, sua grande gioia.

Che un «grazie di cuore» lo accompagni in segno della nostra gratitudine.

*Paul Thüring,
Direttore dell'Ufficio federale
della protezione civile*